

## Les pleurésies purulentes de l'enfant : Quelle imagerie?

Pr. Bennani Smirès Ch.

*Professeur de Radiologie Pédiatrique*

*Radiologie Anoual 111, Boulevard Anoual, Quartier des hôpitaux*

Les pleurésies purulentes de l'enfant constituent une affection dont l'incidence semble être en augmentation. Dans ce cadre et après un bref retour sur l'anatomie de la plèvre et sur la séméiologie de épanchements pleuraux, l'apport de la radiographie du thorax, de l'échographie et de la tomodensitométrie thoracique sont discutés.

La radiographie du thorax est réalisée dans tous les cas. Elle permet de préciser l'étendue des anomalies parenchymateuses et pleurales, leur localisation et leur association éventuelle à d'autres lésions. Cependant, elle n'est pas suffisante pour apprécier l'importance de l'épanchement ni pour préciser sa nature. Elle est de plus irradiante et ne peut être utilisée sans retenue.

L'échographie est très contributive en dissociant condensation parenchymateuse et composante pleurale et en permettant de caractériser l'épanchement, soit anéchogène, déclive, souvent un exsudat, ou plus échogène, plus épais de type purulent. Elle peut également montrer de fausses membranes traduisant un épanchement organisé, mais non encore cloisonné ou un épanchement déjà cloisonné. De plus, l'échographie permet de guider la ponction, de cibler les épanchements à drainer et d'orienter vers un traitement chirurgical en cas de cloisonnement.

La tomodensitométrie thoracique a quant à elle des indications limitées. Elle permet une étude fine de la cavité pleurale grâce aux reconstructions dans les différents plans de l'espace. L'apport de la TDM thoracique est diversement apprécié selon les auteurs. Elle ne permet pas d'identifier les fausses membranes ni de distinguer formellement un transudat d'un empyème. Par contre, elle permet de préciser l'étendue de l'atteinte parenchymateuse et la présence d'éventuelles complications. Elle sera réservée aux patients pour lesquels l'échographie n'a pas été contributive pour des raisons techniques ou lorsqu'il existe une discordance entre la clinique et les données de l'échographie.

En pratique, la radiographie du thorax et l'échographie sont les modalités les plus importantes pour affirmer le diagnostic, orienter la prise en charge, apprécier la réponse au traitement et le suivi à court et moyen terme.